



Annie Langlois

10 contes d'Australie

Flammarion Jeunesse

// Kuta menait la marche, parlant de la terre de ses ancêtres à son cadet. Il était fier de lui expliquer la signification de chaque paysage et de lui raconter les histoires du Dreaming. Il lui apprenait aussi à lire les traces laissées sur le sol par les animaux du bush. //

Dès 11 ans

Les plus belles lectures du collège

Les peuples aborigènes d'Australie ont transmis oralement à leur descendance l'histoire de leurs origines. Ainsi ont pris vie les récits du Dreaming, qui racontent comment des êtres surnaturels ont façonné le monde et pourquoi le respect de l'équilibre de la nature est essentiel. Découvrez, à travers ces contes fabuleux et exotiques, l'héritage de la plus ancienne culture encore existante.

Illustration de couverture de Fred Sochard.

10 CONTES
D'AUSTRALIE

© Castor Poche Flammarion, 2003
© Flammarion, 2011
© Flammarion pour la présente édition, 2020
87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13
ISBN : 978-2-0815-2166-7

ANNIE LANGLOIS

10 CONTES D'AUSTRALIE

Illustrations de Fred Sochard

Flammarion jeunesse

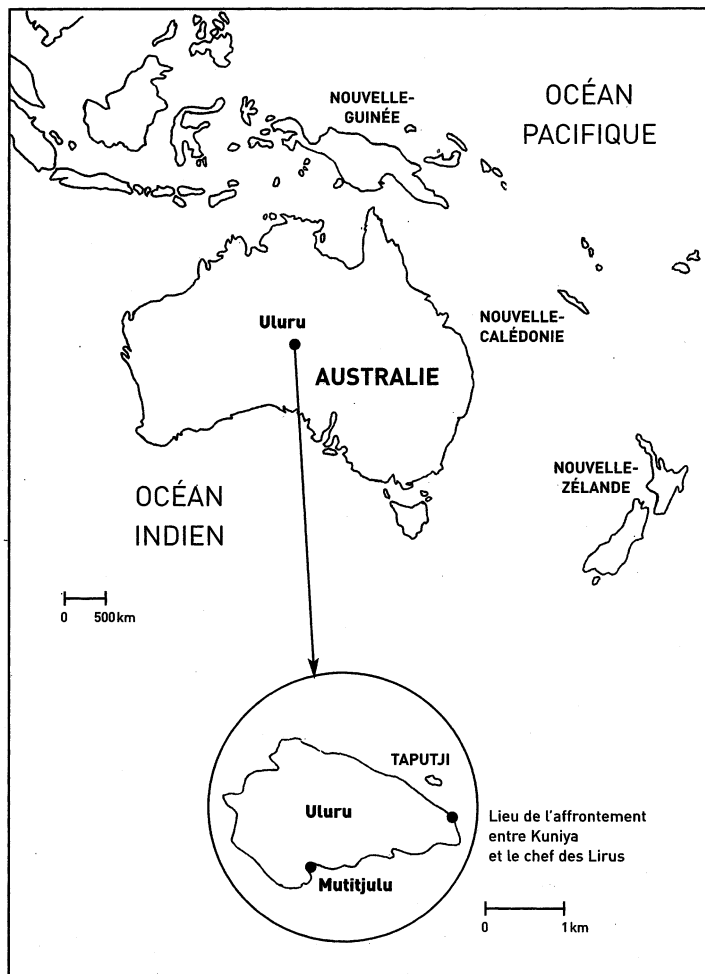
AVANT-PROPOS



Celui qui raconte les histoires raconte ce qu'il veut : il peut omettre certaines choses, en ajouter d'autres, exagérer par endroits.

Celui à qui l'histoire est racontée la reçoit avec ce qu'il sait : il comprend ce qu'il peut comprendre en fonction de ce qu'il connaît.

Ces histoires aborigènes sont telles que je me les rappelle et telles que je les ai comprises. Que le Grand Esprit Créateur ne m'en veuille pas si j'ai parfois failli. J'ai juste voulu vous faire connaître son monde et celui des Aborigènes d'Australie, plus particulièrement celui des gens du désert central, les Pitjantjatjaras. Pour mieux appréhender une autre vision du monde.



PRÉFACE



Il y a plus de 60 000 ans, des hommes partis d'Asie s'embarquèrent sur des radeaux de fortune, et, après un hasardeux voyage, accostèrent une immense île : l'Australie. La découverte de ce nouveau continent dut être un choc pour ces hommes qui ne s'attendaient sûrement pas à trouver une île aussi gigantesque, à la végétation dense et si différente de celle qu'ils connaissaient : il n'y avait pas, par exemple, de bambous, comme en Asie, et la faune présente sur les lieux leur était complètement inconnue. En effet, en ces temps reculés, on pouvait croiser en Australie des diprotodons, sortes de wombats géants, des kangourous de plus de trois mètres et des lézards de grande taille.

Piégés sur cette terre inconnue, ces hommes apprirent à s'adapter à leur nouvel environnement. Ils se déployèrent peu à peu sur tout le territoire et vécurent en petites communautés indépendantes.

Ils développèrent leurs propres langues et coutumes mais tous gardèrent en mémoire l'histoire de leurs origines qu'ils transmirent oralement à leur descendance. Ainsi prirent vie les récits du « Dreaming », « le Rêve » ou « Temps du Rêve ».

Le Dreaming raconte l'histoire d'un incroyable voyage : celui du Grand Ancêtre Créateur et d'autres êtres surnaturels qui, venus d'au-delà des mers ou sortis de terre, donnèrent forme à un monde déjà existant mais stérile et sans relief. Ces créatures mythiques parcoururent le continent austral et façonnèrent le paysage. Là où s'arrêta le Serpent-Arc-en-ciel, se trouve maintenant une rivière. Là où se reposa Malu, le kangourou géant, se forma une colline. Les parois du célèbre monolithe d'Uluru (connu aussi sous le nom d'Ayers Rock), dans le désert central d'Australie, attestent de l'affrontement mythique de Kuniya, la femme-python et de Liru, l'homme-serpent-venimeux. Ces êtres surnaturels créèrent aussi l'homme, lui donnèrent les connaissances nécessaires à sa survie et lui inculquèrent les règles à observer en société et dans la nature, ce que les Aborigènes appellent « la loi » et à laquelle ils obéissent toujours à l'heure actuelle.

Puis, un jour, ces Esprits Créateurs disparurent comme ils étaient venus, laissant aux Aborigènes le

soin de s'occuper de leur territoire. Ces derniers y vécurent pratiquement en autarcie pendant des milliers d'années, considérant qu'ils appartenaient à la terre et non que la terre leur appartenait.

Mais ce grand continent, si peu peuplé, attisa les convoitises des pays occidentaux et particulièrement des Anglo-Saxons, qui, à la fin du XVIII^e siècle, s'y installèrent et ne firent que peu de cas des Aborigènes. Ils ne cherchèrent pas à les comprendre, dénigrant leur culture et leurs croyances, ne voyant en eux que des hommes vivant encore à l'âge de pierre. En quelques décennies, des conflits meurtriers mais aussi le déplacement des populations, la séparation des membres d'une même famille et surtout les maladies firent chuter dramatiquement le nombre de la population aborigène¹. Des tribus entières disparurent, emportant avec elles leur langue, leur culture et leur Dreaming. Des 200 ou 300 langues aborigènes et 600 dialectes parlés au XVII^e siècle, il ne reste de nos jours que 20 langues considérées comme étant en bonne santé

1. Estimée entre 300 000 et 500 000 avant l'arrivée des Anglo-Saxons en 1788 (certains scientifiques avancent même le chiffre d'un million), la population autochtone d'Australie n'est plus que de 93 000 en 1900. Les Aborigènes et les habitants du détroit de Torrès seraient aujourd'hui environ 800 000, soit 3,3 % de la population totale australienne.

(c'est-à-dire encore transmises de génération en génération) et utilisées comme langues maternelles. Beaucoup d'Aborigènes ont quitté le bush et sont allés vivre en ville où ils parlent l'anglais. Tant et si bien que seulement 10 % d'entre eux parlent encore une langue aborigène.

Pourtant, les autochtones d'Australie luttent pour faire connaître (ou reconnaître) la richesse de leur culture, de leurs croyances et affirmer leurs droits. Dans les communautés, ils font régulièrement revivre les Grands Ancêtres Créateurs. En incarnant l'un de ces êtres mythiques, lors des grandes cérémonies rituelles, ils se remémorent leur long voyage. Mais la survie du peuple aborigène, comme celle de la plupart des peuples premiers, demeure très fragile. Il est donc important de préserver ce qu'il reste de l'héritage aborigène car, s'il venait à disparaître, l'humanité perdrait la plus ancienne culture du monde encore existante.